

## LA HAUTE FIDÉLITÉ ... DE L'IMAGE

Quand on parle de haute fidélité, ou « hifi », on pense automatiquement au son. Aujourd'hui, on peut se demander si la haute fidélité de l'image existe en utilisation domestique. La réponse est oui, depuis peu de temps. Allons à sa découverte.

Jean-Marie Hubert.

Reproduire fidèlement la musique est depuis longtemps une exigence que partagent non seulement les audiophiles, mais aussi un public exigeant.

Pourquoi ? Simplement, car il s'est opéré un phénomène d'éducation progressive et souvent inconsciente. Les débuts de la hifi remontent à quelque 60 ans. Depuis, les plus exigeants se sont équipés, domestiquant, souvent à leur insu, leur entourage et leurs oreilles. C'est ainsi qu'aujourd'hui, même ceux qui pensent « ne pas avoir d'oreille » se sont rendus à l'évidence qu'un son de mauvaise qualité les indisposait.

Au fil des ans, la haute fidélité s'est démocratisée, c'est un bien, mais avec deux revers : - La naissance d'une production de masse de produits de moindre qualité, galvaudant ainsi le terme de « hifi », qui en l'absence de normes a inondé les grandes surfaces de produits quelque fois bien loin de la haute Fidélité - La naissance de produits pour une clientèle argentée avec un joli design en alu brossé, mais bien loin de vous tirer des larmes d'émotion. Pour vendre, ce qui compte, c'est un bon marketing, pas forcément un bon son.

Heureusement, la haute fidélité se porte toujours bien, car cela fait 60 ans que nous enfonçons le clou aux 4 coins de la planète, pour remonter le niveau d'exigence du grand public égaré par le puissant marketing et lobby des world companies !

### ALORS, ET L'IMAGE ?

Bien entendu, on n'a pas 60 ans de recul dans ce domaine et il y a peu de temps que la télé de papa s'est transformée en « écran » et que l'on parle de qualité d'image et de haute définition.

Le commun des mortels s'est contenté d'images médiocres, avec des couleurs irréelles et approximatives et encore, en France, on s'en est bien sorti avec le SECAM !

Puis arrive le « home cinéma », qui place la barre beaucoup plus haut : Il faut pouvoir voir (et entendre) un film avec un plaisir similaire à celui ressenti dans une salle obscure. Le home cinéma fut au début une expérience purement sonore. En effet, un bon système audio venait encadrer l'écran pour renforcer l'illusion de grand spectacle. Un grand son donne incontestablement une dimension supérieure à l'image, même si l'effet est purement physiologique. L'image de qualité arriva bien plus tard et la HD (haute définition) assez récemment.

### AUJOURD'HUI COMMENT SE POSE LE PROBLÈME DU CINÉMA À LA MAISON ?

Il faut tout d'abord considérer deux cas de figure : Celui d'une utilisation intégrée dans le cadre de vie, dans son salon par exemple et celui d'une pièce

dédiée. Dans un précédent numéro (DANDY n° 34), nous vous avons offert la visite très détaillée d'une salle dédiée au home cinéma au sein d'une maison. C'est le nec plus ultra car aucun compromis n'est accordé, seul le résultat compte pour égaler, voire surpasser, les salles de cinéma.

En revanche, quand il s'agit de s'intégrer, techniquement et visuellement dans le cadre de vie, les contraintes de décoration et de positionnement prennent l'avantage. Bien entendu, une bonne intégration, étudiée par des professionnels, permettra de dissimuler tant que faire ce peut, l'arrogance visuelle de la technologie pour ne laisser visible sur la table du salon que l'I Pad, seule interface homme-machine.

### QUELLE EST LA PROBLÉMATIQUE À CE JOUR ?

Deux questions se posent : Quelle taille d'image (donc d'écran) et quelle technologie. Sur le choix de la taille de l'écran, on considère que la distance



idéale doit faire 2,5 à 3 fois la taille de l'image, en diagonale; Traduisez qu'il faut un écran de 1 mètre de diagonale au moins si votre zone de vision est à 3 mètres. En vidéo projection et en HD, ce ratio entre la taille de la base de l'écran et la distance de vision est de 2.

S'agissant des technologies, le tube cathodique ayant disparu, le choix réside entre la vidéo projection et les écrans, avec la technologie plasma et le LED.



Le LED a définitivement supplanté le LCD en terme de qualité, de haute fidélité de l'image. Chaque pixel fonctionne comme un micro projecteur de lumière, conférant une précision et une luminosité exceptionnelle. Trop ? A vous de juger. Le cristal LED constitue aujourd'hui de summum de cette technologie.

Il est convenu que l'idéal pour une taille d'image supérieure à 2 mètres de base, la vidéo projection est à privilégier, si elle est implantable. Ensuite, le choix s'opère entre plasma et LED. On peut considérer que le plasma reste le meilleur choix pour les grandes tailles (50 pouces et au dessus) et que le LED sera le plus pertinent en dessous de cette taille. Il faut ajouter que le cinéphile préférera toujours le plasma ou la vidéo projection, qui offrent une image plus naturelle et plus proche de celle du cinéma. A savoir aussi, pour ceux qui ne peuvent implanter un vidéo projecteur, il existe à présent de très grandes dalles Plasma ou LCD, dépassant les deux mètres. Question subsidiaire : Faut-il opter pour une solution 3D ? En dehors du fait qu'on peut éprouver un certain malaise à visionner en 3D de manière prolongée, il faut dire que cette technologie a considérablement évolué et que la différence de prix ne justifie pas forcément d'en faire l'impasse. Notamment les 3D dynamiques donnent de meilleurs résultats que les 3d passifs. Il en va de même pour les nouvelles « Smart TV » découvertes en Janvier au CES de Las Vegas, grande messe annuelle de l'image et du son, elles offrent une connectivité et un accès à internet qui sera demain généralisé et dont il serait dommage de se priver.

Enfin, il faut parler du futur. Il s'appelle OLED. C'est une nouvelle technologie qui bouscule tout ce que l'on a pu voir jusqu'à présent. Il réunit toutes les qualités du plasma et du LED en les sublimant. Jusqu'à présent



il était réservé aux petites tailles, mais le CES de Las Vegas a levé le voile sur des 55 pouces chez SAMSUNG qui ont fait l'unanimité. Hélas encore un peu cher (6000 \$), c'est incontestablement la voie du futur et cela vous laisse le temps d'économiser un peu, voire les prix de baisser !

Bien entendu, il n'y a pas de bonne image sans bonne source. Le Blu-Ray est aujourd'hui le support classique le plus performant. Ultime luxe, vous avez à présent la possibilité de stocker films en HD, images et sons dans une médiathèque centralisée et de faire votre choix en feuilletant les affiches sur votre tablette tactile et de gérer toutes les commandes de votre installation. Que le spectacle commence ! □

Page de gauche de haut en bas : SIM 2 Grand Cinéma C3X, vidéo projecteur HD, présenté au salon Hifi & home cinéma d'octobre à Paris, se double pour constituer une paire et apporter une parfaite 3D. 31 500 euros... la paire !

JVC DLA-X90, un vidéo projecteur DILA de légende, certifié THX à un tarif accessible, Full HD 3D, 10 000 euros.

Ci-contre : PANASONIC TX-P50VT30, le plasma présentant le meilleur rapport qualité prix : Un 50 pouces Full HD de seulement 3,7 cm d'épaisseur avec 3D active pour 1 800 euros.

Ci-dessous : KALEIDESCAPE, votre serveur images et sons stocke 225 DVD ou 2500 CD en HD et vous les sert dans votre fauteuil. 6 895 euros